

3, Passage Montriond  
1006 Lausanne, Switzerland  
+41.21.616-5000  
iwmc@iwmc.org  
www.iwmc.org

## L'hystérie des Requins

Le monde de l'environnement est dominé par les drames qui conduisent à l'hystérie. Inspirés par nos maîtres politiques et institutionnels (ONU), et guidés par notre générosité proverbiale, nous sommes tombés dans les pièges tendus par ceux qui s'intéressent à autre chose qu'à la conservation des espèces sauvages.

Au milieu des années 90, on nous a dit que si nous continuions à récolter 100 millions de requins chaque année, bientôt toutes les espèces de requins auraient disparu des océans. Au début du siècle, une organisation appelée Wild Aid a lancé une campagne mondiale contre la Soupe aux Ailerons de Requins. De nombreux ténors de la communauté ONG, dont le WWF et PEW, lui ont emboîté le pas. Nous avons eu droit à toute une gamme de demi-vérités, de désinformation et de vidéos faites à dessein, décrivant les atrocités imposées aux requins pour satisfaire la demande de Soupe aux Ailerons de Requins. La littérature abondait, expliquant que « *les espèces de requins récoltées ont été réduites à 70 %, voire 90 % de leur population* ».

Et la conclusion de cette campagne d'hypocrisie massive était claire : « De toute urgence, nous devons éliminer le marché de la Soupe aux Ailerons de Requins afin de sauver les requins ».

Les protecteurs de requin n'ont pas eu à attendre longtemps avant que les institutions internationales, les gouvernements nationaux et, bien sûr, toute une phalange d'organisations non gouvernementales - les ONG, ne réagissent. Des plans d'action internationaux et nationaux ont été élaborés, des campagnes de collecte de fonds sophistiquées ont été lancées par toutes les ONG « engagées » dans la sauvegarde des océans. Des ateliers ont été organisés dans le monde entier, démontrant l'imminence du danger et la nécessité de réagir rapidement. Le Groupe de spécialistes des requins de l'UICN et le tristement célèbre Fichier International des Attaques de Requins (ISAF) reviennent à la charge contre la Soupe aux Ailerons de Requins ; cette tradition abjecte source de tous les problèmes. Pour renforcer l'argument, les requins sont soudainement devenus des créatures douces qui n'oseraient pas blesser les êtres humains. Selon le dirigeant de l'ISAF, « vous avez plus de chances d'être frappé par une machine à Coca-Cola qui bascule que d'être attaqué par un requin » (sic). Personne n'a pu résister à un argument aussi brillant.

Simultanément, la CITES a été appelée à la rescousse des requins. Une multitude de propositions portant sur les requins ont été présentées, dans la plupart des cas, pour éliminer le commerce des ailerons de requins ; responsable de l'attaque sur les requins. Malgré l'avertissement de certains pays, à savoir que l'inscription à la CITES ne changera rien au statut des requins, des propositions inacceptables et injustifiées ont été acceptées par la CITES.

Bien sûr, le commerce des ailerons de requins n'était pas la bonne cible. À toutes fins utiles, il a disparu. Néanmoins, nous avons continué à capturer 100 millions de requins par an, comme le confirment des recherches récentes publiées dans le magazine Science.

[Shark kills rise to more than 100 million per year—despite anti finning laws | Science | AAAS](#)

Le message de l'article est à la fois évident et effrayant ; l'hystérie, blâmant la Soupe aux Ailerons de Requins d'avoir conduit la population de requins à l'extinction, s'est avérée être une machination monstrueuse. Nous avons détruit une culture, nous avons éliminé des moyens de subsistance, nous avons exclu et discrédité une noble tradition. Et pour quel résultat ? Pour rien... absolument rien... pour les requins. Mais les ONG vont beaucoup mieux et sont plus riches maintenant, tout comme les agences internationales et nationales qui ont amélioré leurs structures administratives et financières pour sauver les requins.

L'article passe à côté d'un point crucial. Le ciblage des requins, pour les ailerons de requins, a toujours été un segment extrêmement faible de la pêche. Les ailerons sont apparus essentiellement et, dans certains cas, exclusivement à partir de prises accessoires et de pêches artisanales de subsistance.

Des questions intéressantes restent en suspens dans l'article : est-il possible qu'après avoir capturé quelque 3 milliards de requins au cours des 3 dernières décennies, une telle collecte soit parfaitement durable ? Est-il possible que cette capture n'ait pas eu d'effets néfastes sur les populations mondiales de requins ?

Ma réaction serait de répondre oui à ces deux questions. Sinon, nous ne pourrions pas capturer en continu 100 millions de requins chaque année si ce n'était pas durable.

Espérons que les leçons tirées de cette nouvelle recherche nous aideront, à l'avenir, à résister aux prouesses et à la manipulation des Don Quichotte de l'environnement.

Eugène Lapointe  
Président de l'IWMC  
Ancien Secrétaire-Général de la CITES (1982-1990)

Lausanne, le 15 janvier 2024